

*Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme*

11 mars 2024

Nous sommes le 11 mars 2024, cinquième journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme.

Cette date, choisie par l'Union européenne en souvenir de l'attentat commis à Madrid à la gare d'Atocha, le 11 mars 2004, nous rassemble aujourd'hui dans une communauté de destins qui transcende les frontières.

La commémoration est d'abord ce que la Nation doit à tous ceux qui ont été balayés par la violence du terrorisme, à ceux qui se sont relevés meurtris, à ceux qui ne se relèveront pas.

Par-delà le deuil, elle marque aussi notre reconnaissance envers ces femmes et ces hommes qui ont sauvé, secouru, soigné, aidé, accompagné. Sauveteurs, forces de l'ordre, élus, ou passants anonymes, tous ceux qui, lorsque nous avons été frappés au cœur, ont formé d'un seul élan une grande chaîne fraternelle de solidarité.

Une chaîne soudée par l'État, qui a recueilli les orphelins et soutenu les conjoints endeuillés, pansé les blessures, celles du corps et celles de l'âme qui, pour être plus secrètes, plus souterraines, ne sont pas les moins aiguës. Pleurer les morts, et réparer les vivants.

Cette journée est la preuve que les terroristes ont échoué à anéantir la promesse républicaine. Ils voulaient détruire la valeur de la vie, ils n'ont réussi qu'à nous la rendre plus précieuse. Ils voulaient paralyser, ils nous ont galvanisés.

Ils voulaient diviser, ils nous ont unis.

Chaque année, le 11 mars rassemble désormais toute la Nation, tous les Français dans un recueillement collectif où nous nous souvenons et où nous affirmons haut et clair notre unité et notre détermination à combattre les fureurs de tous les obscurantismes et de tous les fanatismes.

Aujourd'hui, au nom de la France, au nom de chacun d'entre vous, je préside la cinquième cérémonie de cette journée nationale dans cette période particulière que nous vivons avec les conflits actuels. Et j'ai souhaité, en dépit de ces événements qui nous touchent tous, que partout où bat le cœur de la nation, cette commémoration ait lieu.

Aussi, ai-je choisi de lire ce poème d'Abdelatif LAÂBI, qui célèbre la fraternité et la paix.

Abdellatif LAÂBI, « J'atteste »

J'atteste qu'il n'y a d'être humain  
que celui dont le cœur tremble d'amour  
pour tous ses frères en humanité.

Celui qui désire ardemment  
plus pour eux que pour lui-même  
liberté, paix, dignité.

Celui qui considère que la Vie  
Est encore plus sacrée

Que ses croyances et ses divinités.

J'atteste qu'il n'y a d'être humain  
Que celui qui combat sans relâche  
La haine en lui et autour de lui.

Celui qui,

Dès qu'il ouvre les yeux le matin

Se pose la question :

Que vais-je faire aujourd'hui

Pour ne pas perdre ma qualité et ma fierté

D'être homme ?